Les Tempéraments modifiés par l'Esprit

Le Sanguin

Jusqu'à la mort de Jésus, le tempérament de Pierre est *amplement dominé* par ses points faibles (*vantard, impulsif, égocentrique, agité..*). La <u>résurrection</u> du Seigneur Jésus sera le <u>point de départ</u> vers un véritable tournant dans sa vie.

Le « DÉCLIC » et la conversion de Pierre

<u>Jean 21: 15-17</u> Jésus va le rencontrer, le confronter sérieusement. Après la pêche miraculeuse, Jésus poussera Pierre jusque dans ses retranchements en lui posant la question bouleversante de sa vie : « *Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que les autres ?* » ; ce à quoi Pierre répondra: « *Oui, Seigneur, tu sais que j'ai de l'amour pour toi.*» En réalité, Pierre lui dit « *Oui Seigneur, tu sais bien que je suis ton ami...* » Mais Jésus insiste, ce qui embarrasse Pierre qui continue à répondre en bon *sanguin* : « *Oui Seigneur, tu sais bien que je suis ton ami...* » Quand Jésus lui pose la même question la 3ème fois, il utilise le terme le plus fort qui soit « amour inconditionnel ». Attristé et très embarrassé, Pierre déposera les armes de ses émotions: « *Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je suis ton ami* ». Ce n'est qu'à partir de ce moment-là que *le disciple* Pierre va peu à peu devenir l'*apôtre* Pierre... Il va <u>se convertir</u> et passer aux « Actes ».

La « Chambre Haute »

Après le **revêtement de puissance par le Saint-Esprit**, le côté sanguin et spontané de Pierre sera un puissant outil entre les mains de Dieu : Première prêche = 3000 personnes vont tourner vers le Seigneur !

Son côté « égocentrique » va complètement être changé et tourné vers la personne de Christ : lorsqu'il monte au temple avec Jean, il dira au boîteux :

<u>Actes 3 : 6</u> «Je n'ai ni argent ni or, mais ce que j'ai, je te le donne: au nom de Jésus-Christ de Nazareth, [lève-toi et] marche!»

Son ministère va réellement démarrer et s'envoler où le Saint-Esprit aura la liberté de magnifier son tempérament pour que Jésus soit élevé et glorifié!

« *Tu n'es plus Simon mais Pierre...* » = l'ancienne nature sanguine va laisser place à la nouvelle nature « rocheuse » solidement ancrée sur Christ!

De piètre « parleur » impulsif, le Saint-Esprit fit de Pierre un **excellent prédicateur** de la Parole!

Le « je » et le « moi » deviendront sous l'influence de l'Esprit un humble et vigoureux «ce que j'ai, je te le donne au nom du Seigneur Jésus! » L'agité et crispé qu'il était deviendra le Pierre confiant et rempli de « paix ».

D'inconséquent, de très émotif et d'impulsif qu'il était, le Saint-Esprit fera de lui un apôtre beaucoup plus discipliné.

De peureux et lâche qu'il était, le Saint-Esprit lui donnera un courage et une assurance sans précédent.

On le voit, Pierre qui avait passé quelques années auprès de Jésus, a eu besoin de brisements et de nombreux encouragements, il a eu besoin de se planter et d'être relevé, besoin de la croix et besoin de rencontrer le ressuscité, besoin de prières et de la Pentecôte ... Un long processus...

Le Colérique

Le déclic pour Paul, ... sur le chemin de Damas, une rencontre percutante avec Jésus

- Paul a rencontré le Christ ressuscité sur le chemin de Damas. (Act 9)
- Cette rencontre va bouleverser sa vie, sa destinée et son tempérament.
- Paul se convertit à Jésus-Christ et abandonne son ancienne religion, son ancien mode de vie
- Sa conversion est suivie d'une expérience qui va le transformer : Il est rempli du St-E (9 : 17) et cela est directement suivi de son baptême (9 :18)
- Il est extraordinaire de voir que Paul, le colérique, juste après avoir quitté la maison d'Ananias, se mit à enseigner dans les synagogues que Jésus est le Fils de Dieu (9 : 20) : son ministère a commencé ...

Celui qui avait de la haine et qui persécutaient les chrétiens était devenu l'un d'entre eux !! La haine fut remplacée par l'amour ...

Voilà comment le fruit de l'Esprit s'est traduit dans la vie de Paul

- l'un des premiers changements dans la vie d'un colérique rempli de l'Esprit sera son amour pour les gens. Petit à petit, il considérera les autres comme des personnes pour lesquelles Christ est mort, et une compassion authentique pour les autres caractérisera désormais sa façon de vivre.
- la paix au lieu des ulcères!! A mesure que la grâce de Dieu remplace sa colère innée, il se rend compte qu'il est plus heureux, plus épanoui, plus satisfait. Au lieu de bouillir de l'intérieur, il pourra compter sur cette « paix qui dépasse toute intelligence », pour reprendre les mots mêmes de Paul ...
- Cette colère explosive pourra être canalisée par la maîtrise de soi dont il a tellement besoin.
- Son impulsivité pourra laisser place à la patience. Il sera à même de supporter tout pour la cause de Christ, TOUT! au lieu de sentir un sentiment de révolte ou d'injustice, il pourra trouver en lui la patience et la persévérance nécessaire
- Et la douceur remplacera ainsi le côté rude, rugueux, dur voire cruel
- A la fin, il pourra même dire : soyez mes imitateurs, comme je suis moi-même imitateur de Christ » ... Paul le colérique cruel s'expose comme un exemple à suivre
- Ça c'est l'œuvre du St-E dans sa vie qui a utilisé
- Pourtant, l'épisode avec Jean-Marc démontre encore un côté typique du colérique ... exemple concret

Act 15 ³⁶Quelques jours après, Paul dit à Barnabas: Retournons visiter les frères dans toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, pour voir où ils en sont. ³⁷Barnabas voulait prendre aussi avec eux Jean, surnommé Marc; ³⁸mais Paul estima ne pas devoir prendre avec eux celui qui s'était détourné d'eux depuis la Pamphylie, et qui ne les avait pas accompagnés dans leur œuvre (Act 13). ³⁹Le dissentiment fut si aigre que finalement ils se séparèrent. Barnabas prit Marc avec lui et s'embarqua pour Chypre.

Au ch. 13, Jean-Marc s'est séparé de l'équipe lors du 1^{er} voyage missionnaire des apôtres. Peur et fuite des persécutions ? Découragement ? Fatigue ? Lâcheté ?? Le texte du ch. 13 n'est pas précis quant aux raisons de son départ, mais au ch. 15, il semble clair que Paul ne le veut plus du tout avec eux.

Un colérique comme Paul ne peut tolérer les lâcheurs. Par nature, il est intolérant vis-à-vis de ceux qui ne partagent pas son endurance et son énergie face à l'adversité. Il est dur et intransigeant.

Mais Barnabas, le mélancolique, insiste pour que son neveu, Jean-Marc, se joigne de nouveau à eux. Une telle attitude est typique de son tempérament car il est un ami loyal, un individu sensible, prêt au sacrifice et qui avait tendance à vouloir donner au jeune homme une deuxième chance. Il est idéaliste dans l'âme.

Paul est absolument inflexible. Act 15 nous révèle au v. ³⁹ que *le dissentiment fut si aigre que finalement ils se séparèrent, Barnabas prit Marc avec lui et s'embarqua pour Chypre* : une dispute a éclaté entre Paul et Barnabas qui les a amené à se séparer.

Paul a un tempérament fort, violent. Sa dureté mêlée à son manque de compassion à l'égard de Jean-Marc en est caractéristique. Barnabas, digne de confiance, continuera ce qu'il a commencé, mais sans se séparer de son neveu.

Bien plus tard, Paul écrira à Timothée : *Prends Marc et amène-le avec toi ; car il m'est très utile pour mon ministère*. Entre-temps, Jean-Marc s'est découvert un don d'écrivain qui lui a permis de produire l'évangile qui porte son nom.

Le Flegmatique

Le tempérament qui manifeste le changement le *moins spectaculaire*, lorsqu'il est rempli de l'Esprit, c'est le Flegmatique. On le voit dans le **très lent cheminement** depuis le moment où Dieu va l'appeler à « **sortir du pays d'Ur** (ville prospère et très idolâtre)», et donc de sa tranquille et confortable petite vie de famille... La très idolâtre ville d'Ur n'était pas le lieu souhaité par Dieu pour y établir le Grand Patriarche de la Foi..

La peur du changement, de l'inconnu, des ennemis à devoir affronter le portent à avancer très doucement, voire même à s'arrêter avant que Dieu ne lui rappelle plusieurs fois la Promesse de ses débuts...

Les « DÉCLICS » lents mais certain d'Abraham

Le **point de départ** dans le succès spirituel d'Abraham sera difficile à situer mais on voit à travers toute sa vie des moments de rencontres ponctuelles avec son Dieu.

<u>Genèse 12</u> Bien qu'Abraham va encaisser la honte de sa peur vis-à-vis du Pharaon d'Égypte par rapport à sa femme Sarah, le Saint-Esprit va commencer à le changer et lui faire comprendre qu'**on ne peut rien accomplir par compromis**. Dieu adaptera Sa patience au tempérament lent à comprendre d'Abraham. Malgré la Promesse claire, Abraham va beaucoup apprendre de la souffrance et du détachement d'avec Ismaël

(le fils d'un énième compromis). Le Saint-Esprit le façonnera peu à peu mais sûrement. On le verra aussi changer sensiblement dans le courage qu'il aura d'aller récupérer son neveu Lot fait prisonnier, en lui donnant même une victoire retentissante sur ses ennemis ! Sa communion si étroite par le Saint-Esprit lui vaudra au terme de sa vie d'être appelé l'Ami de Dieu!

<u>Genèse 29 --> **Jacob**</u>: autre exemple d'un flegmatique que Dieu va façonner et changer à son rythme. Il sera à l'école du Saint-Esprit pendant 14 longues années chez son oncle Laban où son tempérament casanier, timide et trompeur sera transformé en audacieux patriarche, courageux et aventureux.

De spectateur passif, il devient sous l'action de l'Esprit un participant et même un Leader volontaire!

Son côté moqueur et son humour très ironique laissera la place à **plus d'amour sincère pour le prochain, source de joie et bonne compagnie**!

La peur et la timidité qui ont caractérisé toute sa vie laissera place à **un cœur rempli de Foi et de confiance**.

Son égoïsme et son repli sur soi sera transformé en dévouement et en générosité envers les autres!

Bien qu'hésitant à s'aventurer dans des terres inconnues, le Saint-Esprit le rendra courageux et capable d'affronter les imprévus.

Bien que réservés et observateurs, Dieu fera d'Abraham et de Jacob 2 des plus grands patriarches et voyageurs de tous les temps..!

Le mélancolique

David, le mélancolique avec le tempérament le pus profond, le plus sensible, l'artiste méditatif, pensif et créatif, lui, sujet à des changements d'humeur : parfois il est poussé jusqu'à l'extase, ce qui le fait agir de façon extravertie (dansant nu, enthousiasmé lorsque l'arche a fait son entrée à Jérusalem). Mais dans d'autres périodes, il devient morne et déprimé (Ps. de lamentations comme le Ps. 22), capable du meilleur comme du pire, Goliath / BathSheba, l'ami fidèle et loyal et pourtant tellement égocentrique lorsqu'il se perd dans ses pensées sur la terrasse et qu'il ne fera pas que méditer sur sa couche!

David est un homme avec ses carences, ses manques, ses défaillances, ses fautes, ses désespoirs, ses examens de conscience, ses repentirs. Il a l'assurance d'être pardonné, et vit de multiples restaurations de l'âme, suivies de réadmissions dans le service. Il exprime souvent sa joie dans ses psaumes, joie d'avoir retrouvé la relation avec son Dieu, et même une relation nouvelle amplifiée par le pardon et la grâce, ces deux dons nécessaires pour vivre les plans et les promesses de Dieu.

David l'homme selon le cœur de Dieu

- Des batailles : des défaites et des victoires
- Des hauts-faits et des défaillances très profondes
- Des hauts et des bas
- Des chants de victoire, de louange et des psaumes imprécatoires
- Des psaumes d'adoration extraordinaires et des prières de dépression

« Aie pitié de moi, Eternel! Car je suis sans force; Guéris-moi, Eternel! Car mes os sont tremblants. Mon âme est toute troublée; Et toi, Eternel! Jusqu'à quand? Je m'épuise à force de gémir; Chaque nuit ma couche est baignée de mes larmes, Mon lit est arrosé de mes pleurs. J'ai le visage usé par le chagrin; Tous ceux qui me persécutent le font vieillir. » (Psaume 6.2-8)

David, un homme vrai, authentique.

Il ne se cache pas derrière des excuses, mais acceptera de toujours se laisser toucher, convaincre et pardonner par le Seigneur. Pensons à sa rencontre avec Nathan... il réagit par rapport à la brebis du berger de l'histoire du prophète, mais réagit encore plus douloureusement quant il réalise sa propre faute.

Il a péché, il a chuté ... mais il s'est toujours laissé relever et restaurer!

Dieu ne regarde pas comment ou combien de fois nous tombons, non, ce qui compte, c'est comment nous nous relevons!

Nous retrouvons le travail régulier opéré par le Saint-Esprit dans la vie de David pour le transformer, régulièrement, progressivement, périodiquement avec de nombreux et inlassables déclics :

Au travers de la prière régulière comme nous le voyons dans une prière du Psaume 51.

Quelques éléments clés :

- Avoir un cœur repentant qui compte sur la grâce de Dieu:
- ³O Dieu! fais-moi grâce selon ta bienveillance,
- Selon ta grande compassion, efface mes crimes ;
- Besoin d'être purifié :
- ⁴Lave-moi complètement de ma faute,

Et purifie-moi de mon péché.

- qui reconnait sa faute,
- ⁵Car je reconnais mes crimes, Et mon péché est constamment devant moi.
- 6]'ai péché contre toi, contre toi seul, Et j'ai fait le mal à tes yeux,

En sorte que tu seras juste dans ta sentence, Sans reproche dans ton jugement.

- ¹¹Détourne ta face de mes péchés, Efface toutes mes fautes.
- 120 Dieu! crée en moi un cœur pur,
- Besoin de l'Esprit de Dieu

Renouvelle en moi un esprit bien disposé. ¹³Ne me rejette pas loin de ta face, Ne me retire pas ton Esprit Saint.

- Besoin de transformation intérieure :
- ¹⁴Rends-moi la joie de ton salut, Et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne!

En résumé ...

Pourquoi être rempli de l'Esprit : Pour manifester Son fruit en nous et ses composantes

Etre rempli de l'Esprit, c'est tout simplement ressembler à Jésus C'est avoir le tempérament et les traits caractéristiques de Jésus : porter le fruit de l'Esprit!

Comment être rempli du Saint-Esprit?

Eph 5: 18 nous dit:

« Ne vous enivrez pas de vin, c'est de la débauche. Soyez plutôt rempli de l'Esprit »

Une affirmation à l'impératif : Soyez rempli de l'Esprit !! Si il est possible (mais non recommandé !) d'être rempli d'alcool, Dieu nous dit que nous pouvons tout autant être rempli de l'Esprit ... un ordre ou plutôt une promesse !

Dieu ne rend jamais impossible un impératif, un commandement Il nous donne l'ordre d'être rempli de l'Esprit et Il le fait, avec nous!!

Il y a quelques étapes toutes simples mais essentielles :

⇒ Examen de conscience :

- ✓ Régulièrement s'éprouver soi-même, et s'il le faut, demander l'aide du St-E qui lui, nous convaincra de péché ... Il sonde nos reins et saura très vite mettre en lumière ce qui est encore ténèbres en nous !!
- ✓ Etre vrai vis-à-vis de nous même : être objectif sur qui on est et sur le tempérament qui est le nôtre.
- ✓ Connaître et accepter nos faiblesses est aussi important que de connaître nos forces.

 Parce que connaître nos faiblesses va nous permettre de nous évaluer à la Parole de Dieu. Pas nous comparer aux autres mais bien de prendre comme « norme » Jésus-Christ !! Jésus a les 4 tempéraments dans leur perfection et a le fruit de l'Esprit à l'état pur : voilà la norme ...
 - Si il y a des choses qui sont vraiment trop éloignées du modèle par excellence, alors, il faut le reconnaître et passer à la 2ème étape!!

⇒ Confession de tout péché connu

- ✓ Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de tous péchés
- ✓ La Bible n'évalue pas un péché par rapport à un autre, mais ils sont tous sur le même pied d'égalité!
- ✓ Pas de petits ou grands quant à nos problèmes de tempéraments ...
- ✓ Dès que l'on est conscient d'un trait de notre caractère défaillant, confessons-le! autrement, on le laissera continuer à nous polluer et on pourra même finir par dire: j'en peux rien, je suis né avec!!

Faux : c'est un péché qu'il faut abandonner, et ça ne peut se faire qu'en passant par la croix et l'humiliation ...

⇒ Soumission entière à Dieu :

Ro 6:11 Ainsi, vous aussi, considérez-vous comme morts pour le péché, et comme vivants pour Dieu dans l'union avec Jésus-Christ.

12 Que le péché n'exerce donc plus sa domination sur votre corps mortel pour vous soumettre à ses désirs.

13 Ne mettez pas vos membres à la disposition du péché comme des armes au service du mal. Mais puisque vous étiez morts et que vous êtes maintenant vivants, offrez-vous vous-mêmes à Dieu et mettez vos membres à sa disposition comme des armes au service du bien.

14 Car le péché ne sera plus votre maître

- ✓ Etre entièrement disponible entre les mains de Dieu et faire tout ce que le St-E nous demande
- ✓ Dans tout ce que nous traversons : si nous demandons la patience, il nous mettra à l'épreuve pendant des années : ce n'est qu'à ce prix-là que nous pourrons apprendre à être patient. La patience n'est pas un don spirituel, elle est un fruit : donc, comme un fruit, il y a un temps de maturation pour qu'il produise le meilleur de lui-même !!

⇒ demandez à être rempli du Saint-Esprit

- ✓ si ce n'a pas encore été fait!
- ✓ Lc 11 : 13 Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent.

⇒ Se laisser transformer par ... les autres

- ✓ Le Seigneur se sert souvent des autres pour nous faire évoluer, changer
- ✓ Que ce soit notre « moitié », que ce soit celui/celle qui s'oppose à nous, que ce soit un de nos « responsables », Dieu utilise les autres pour nous transformer

⇒ Marcher dans l'Esprit

- ✓ Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit
- ✓ C'est un processus de tous les jours, nous ne sommes jamais arrivés au bout
- ✓ Ici, il s'agit de ne pas attrister l'Esprit ou encore d'éteindre l'Esprit, mais bien de progresser, d'avancer, de continuer
- ✓ C'est ça la sanctification : un chemin toujours à prendre pour nous rapprocher de l'exemple parfait de Jésus
- ✓ Il s'agit donc d'être continuellement rempli, renouvelé par l'Esprit

et tout cela va nous permettre de travailler nos faiblesses, nos manquements : C'est lui qui nous transforme mais Il ne le fait pas sans nous : on coopère à l'œuvre du Saint-Esprit en nous ... c'est un gentleman qui n'attend que notre « oui » !

Une transformation progressive à l'image du Seigneur Jésus-Christ

Notre personnalité peut-elle se métamorphoser ?Le Dr Pablo Martinez, psychiatre à Barcelone, ne le pense pas : ce que nous sommes, Dieu ne l'annihile pas, mais il le transfigure. En y mettant le temps.

Le Saint-Esprit ne change pas directement la dimension psychologique de chacun d'entre nous : les traits fondamentaux de notre personnalité restent les mêmes, tout comme le Saint-Esprit ne nous donne pas plus de cheveux ou touche nos yeux si notre vue a baissé, et il n'ajoute pas une quinzaine de centimètres à quelqu'un de petit. Un timide ou un introverti se trompe complètement s'il s'attend à voir une transformation totale de sa personnalité comme résultat de sa conversion. Et pareillement l'extraverti qui regrette une dizaine de fois par jour que sa langue fonctionne plus vite que son esprit a tort s'il attend que le Saint-Esprit fasse de lui un introverti. Imaginez un verre, une tasse, une bouteille dans lesquels vous versez de l'eau. L'eau s'adapte à la forme du récipient qui la contient. Prenez une bouteille rouge, verte ou jaune et mettez-y de l'eau : extérieurement, l'eau semble radicalement différente. Pourtant, dans tous les cas,

l'eau reste la même, indépendamment de la forme ou de la couleur de la bouteille. Ce qui change, c'est sa façon de s'adapter aux formes extérieures et aux couleurs. Il va sans dire que nous sommes les bouteilles. Nous sommes rouges, jaunes ou verts, et nous avons des tempéraments sanguins, mélancoliques ou flegmatiques. L'adaptation du Saint-Esprit au-dedans de nous n'implique pas du tout que le récipient change.

Cependant, le Saint-Esprit influence plusieurs aspects de base de notre personnalité : d'abord l'aspect existentiel. Cela se manifeste par des priorités, des valeurs nouvelles. Les choses qui m'inquiétaient avant ma conversion passent désormais à l'arrière-plan. En revanche, d'autres choses qui sommeillaient, prennent une position éminente dans ma vie. Comparons seulement les lectures que nous avions avant notre conversion avec nos lectures actuelles, notre attitude vis-à-vis de l'argent, de la sexualité, de la famille, etc.

Ce sont de fausses espérances qui exigent que le Saint-Esprit change radicalement mon tempérament et ma personnalité. Dieu peut toujours opérer des miracles, mais ce n'est pas sa façon habituelle de procéder. Il n'est donc pas juste de nous attendre de la part du Saint-Esprit à des changements complets dans notre personnalité de base. Mais nous sommes censés changer, progressivement, dans les aspects que j'ai relevés. Ce n'est pas ici-bas que nous arriverons à un comportement parfait. Et c'est la raison pour laquelle il y a tant de luttes. Si donc vous connaissez une lutte comme celle expérimentée par l'apôtre Paul (« Le mal que je veux éviter, c'est cela que je fais, mais le bien que je veux faire, je n'y atteins pas », Rom 7.19), cela signifie certainement que le Saint-Esprit est à l'œuvre pour modifier votre comportement.

Miracles naturels

Dieu préfère travailler à travers la nature, et non contre la nature. Or, notre personnalité comporte certains traits, qui appartiennent profondément à la nature. Par exemple, je ne vois aucune preuve, ni dans le livre des Actes, ni dans les Épîtres, d'un changement fondamental dans la personnalité de l'apôtre Paul. Auparavant, il avait une volonté très forte et cela a continué de la même façon. C'était un excellent penseur, et il l'est resté. C'était un homme très courageux, mais il avait quelques points faibles : « Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte et de grand tremblement. » (1 Cor 2.3) ; « Car, depuis notre arrivée en Macédoine, notre chair n'eut aucun repos. Nous étions affligés de toutes manières, luttes au dehors, craintes au-dedans. » (2 Cor 7.5) L'apôtre Paul tendait à avoir des problèmes émotionnels : dépression, solitude, et beaucoup d'autres difficultés, et pourtant c'était un champion de la foi chrétienne, rempli

du Saint-Esprit. Mais cette plénitude n'était pas compatible avec certaines émotions humaines qui sont essentiellement liées à notre nature. Et surtout, considérez la fameuse « écharde dans la chair ». On a tenté toute une diversité d'explications à ce sujet, dans le détail desquelles nous n'allons pas entrer, mais il est certain qu'elle lui causait de l'angoisse et de la révolte. Pour un chrétien « super-spirituel », si vous avez le Saint-Esprit, vous n'avez pas le droit de vous rebeller contre Dieu. Et pourtant l'apôtre Paul, avant d'accepter cette épreuve dans sa vie, a demandé au Seigneur à trois reprises de l'en délivrer, et nous ne trouvons aucune mention d'une parole de reproche de la part du Seigneur. On peut encore penser la biographie de l'apôtre Pierre, un homme extraverti, impulsif. De quelle manière sa vie a-t-elle été changée, **après avoir reçu le Saint Esprit** ? Il a continué à être fondamentalement le même homme quant à son tempérament. Mais il a connu un changement radical, spectaculaire, quant aux buts et aux valeurs de sa vie — un sens nouveau, une nouvelle espérance, de nouvelles priorités, un nouveau comportement.

Question de temps

Fondamentalement, le salut est produit par la grâce seule. Nous savons tout cela par cœur. Nous avons pourtant l'impression que très souvent il ne s'agit que d'une compréhension intellectuelle car, dans la pratique de notre conduite quotidienne, nous nous comportons comme s'il fallait gagner, mériter notre salut.

Nous vivons dans une société où l'homme veut tout, tout de suite, automatiquement (café ou photos : l'important, c'est de tout obtenir immédiatement). Et aussi l'impression que trop souvent les chrétiens se laissent influencer dans ce domaine par le monde, d'une manière subtile. C'est ici qu'il faut se souvenir de ce texte : « Ne vous laissez pas conformer à l'esprit de ce monde. » (Rom 12.1-2) Beaucoup d'entre nous trouvent difficile d'attendre le moment du Seigneur. Or le calendrier du Seigneur n'est pas le nôtre.

Il convient d'insister sur la progressivité de l'œuvre du Saint-Esprit : « Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour. » (Pr 4.18) Quelle image extraordinaire! C'est avec beaucoup de lenteur que la lumière croit jusqu'à l'aube, mais ce travail n'a pas d'interruption et il continue progressivement. Nous retrouvons cette idée dans cet autre texte : « Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre, la rendra parfaite pour le jour de Jésus-Christ. » (Phil 1.6) Ressembler davantage à Jésus-Christ nous entraîne à forger notre caractère, notre tempérament.

Voler, courir, marcher

Le premier but de notre vie chrétienne n'est pas de faire, mais de devenir. Ce n'est donc pas tant le nombre des activités dans lesquelles nous sommes impliqués qui importe, mais la croissance vers notre ressemblance à Jésus-Christ. « Ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force ; ils prennent leur vol comme les aigles ; ils courent et ne se lassent point, ils marchent et ne se fatiguent point. » (És 40.31) Ce verset est un bon résumé de notre croissance chrétienne, ne serait-ce qu'à travers ces trois verbes, d'une intensité différente, illustrant trois expériences possibles de notre marche chrétienne. Certains voleront, d'autres courront, et d'autres encore ne feront que marcher. Et pourtant, dans les trois cas, nous avons l'idée de mouvement. Personne ne reste immobile. Il y a des moments de notre vie où nous sommes capables de voler, il y a d'autres moments où nous ne sommes capables que de marcher, et à d'autres moments, il nous arrive de courir. La vitesse n'a pas d'importance ; elle est une des drogues de l'homme moderne. Mais comme nous l'avons déjà dit, le Seigneur ne se soucie pas tant de la vitesse ou de la hâte de notre mouvement que de notre croissance.

Cette série de 3 études a été réalisée, principalement, à partir des deux livres de Tim Lahaye et d'études et articles sérieux.

Elle est le produit d'une réflexion conjointe avec le pasteur Fanara Calogéro (Eglise Chrétienne Evangélique de La Louvière).

Elle est donc mise à disposition pour tout un chacun, sans Copyright!

Soyez Béni,

Past. David REMY Petit-Wasmes, février 2018.